

les  
lauréats

---

2018



mécènes  
DU SUD

---

MONTPELLIER-SÈTE

DES ENTREPRISES AVEC  
UN SUPPLÈMENT D'ART

# ÉDITO

2018

Pour sa seconde année d'existence, Mécènes du sud Montpellier-Sète poursuit ses missions d'aide à la production d'art actuel en pérennisant et accroissant les budgets que l'association dédie à ses appels à projets.

Les choix engagés du Comité Artistique qui sélectionne les projets aidés – nos lauréats – se font l'écho du projet ambitieux porté par le collectif d'entreprises Mécènes du sud Montpellier-Sète : associer créativité d'entrepreneurs et ambition culturelle pour son territoire, en toute indépendance et en visant une certaine forme d'expérimentation.

La pluralité des propositions plastiques qui vont naître des bourses distribuées cette année par l'association – vidéo, sculpture, installation, design, résidence, exposition... – démontre toute la vitalité de l'art au présent, et affirme la nécessité d'un soutien de la part du monde économique à la création artistique et à l'écosystème culturel.

Plus que jamais, Mécènes du sud Montpellier-Sète travaille aujourd'hui à renouveler ses engagements et à penser de nouvelles formes de mécénat en lien avec son territoire. Dévoilées dans les prochains mois, ces actions envisagent des partenariats divers avec des structures publiques pour permettre l'épanouissement de lieux de productions et de réflexions pour les artistes et le soutien à la professionnalisation des formations professionnelles en lien avec l'art d'aujourd'hui.

A suivre...

*Marine Lang  
Chargée de projet  
pour Mécènes du sud Montpellier-Sète*

**LAURÉATS 2018**

**APPEL À PROJETS**

**PRODUCTION**

**D'ŒUVRES D'ART**



# JULIE CHAFFORT

## PRINTEMPS



*PRINTEMPS* est une série de vidéos autour de la notion de mémoire, de sacrifice et de folie. Mettre en scène des êtres enflammés qui errent dans des paysages inhabités, des personnages en feu, brûlant littéralement. C'est une série de vidéos où le sentiment de péril est omniprésent mais où la gestuelle des personnages est en décalage avec la violence de leur condition : ces êtres sont au repos, en paix. Seuls, ils errent dans des paysages désertés par les vivants : des forêts brumeuses et pluvieuses baignées d'une lumière d'aube annonçant la venue d'un jour nouveau, d'un nouveau supplice. Condamnés à se répéter tel Sisyphos et son rocher, ces personnages sont pris dans un mouvement de boucle infinie, miroir d'une folie et capables, d'une certaine manière, de redonner vie à ceux qui ne sont plus. Ces âmes rôdent dans les forêts car la forêt représente la réserve d'une énergie secrète. Elle est le lieu préservé dans sa plénitude sauvage et par là le lieu primordial où le sensible peut surgir.

*Les vidéos de Julie Chaffort mirent le paysage, le toisent et le parcourent ; on y croise des hommes au destin tragique et des héros aussi beaux que les chants qui les accompagnent – peut être pour en donner la mesure. Les gestes accomplis sont tout à la fois drôles et absurdes, l'avenir toujours incertain et les paroles s'envolent, attrapées par les branches d'une forêt ou englouties dans les eaux d'un lac. Les récits s'écrivent entre les longs plans-séquence et se devinent dans les détails tandis que la lenteur permet de les observer comme l'on admire une nature morte. La vacuité des territoires imposent à l'artiste des images qu'elle fait naître de façon sensible, voire irraisonnée. Sans fioriture ni maniérisme, Chaffort attrape une nature à la lumière changeante et en fait presque le sujet principal de ses travaux. Les individus qui peuplent les vidéos sont placés dans un espace inhabituel ; souvent immobiles ou exécutant un geste répétitif, affligés du poids d'une vie, l'inconfort de leur – comique – position déplace les habitudes et démultiplie les potentialités. L'artiste ouvre des univers parallèles, atemporels et insituables, où le monde se signale à nous par ses infimes déplacements et l'infinité de ses signaux – étrangement menaçants.*

Portrait de Julie Chaffort par Aurore Aulong.

Visuels de recherche pour le projet *Printemps* de Julie Chaffort.

MÉCÉNAT

10 000 euros



# GABRIEL DESPLANQUE

## LES RESTES DE L'ENFANT À LA FLÛTE DE PAN



*Les restes de l'enfant à la flûte de pan* est une installation faisant dialoguer un ensemble de sculptures et un montage sonore en multi-diffusion. Le point de départ de ce projet est lié à un fait divers survenu en février 2015 à Montpellier : un homme décapité une statue du square Planchon. Datée de 1908, l'enfant à la flûte de pan de Georges Durand représente un enfant nu, une flûte de pan à la main, une brebis à ses pieds. La restauration de la statue est rapidement prise en charge par la mairie de Montpellier mais le travail reste, intentionnellement ou non, inachevé. Les parties amputées puis remplacées par la mairie seront dupliquées afin de créer de nouveaux moules en résine acrylique. Les parties toujours manquantes seront moulées à partir du bras d'un enfant qui servira de modèle à cette nouvelle version.

Un montage sonore en multi-diffusion, fruit de recherches dans les archives de la ville et de la collaboration avec des historiens de l'art, entourera l'ensemble de sculptures. L'histoire de l'art et les historiens décident de la valeur des œuvres : certaines sont encensées, magnifiées, surévaluées tandis que d'autres sont minorées ou simplement ignorées. Gabriel Desplanque cherche à comprendre, par son installation, quel destin est réservé à cette statue.

*Le point commun de l'ensemble des projets créés par Gabriel Desplanque* est qu'ils s'ancrent dans une histoire réelle pour se déplier, se transformer, s'étendre vers une forme visuelle qui transfigure l'histoire elle-même. La danse contemporaine, le rapport à la théâtralité et le lien texte-image sont aussi des aspects qui influencent son travail.

En mars 2018, il est l'un des six lauréats du concours ré-inventons l'opéra et jouera sa performance musicale *Trois statues* en 2020 à l'Opéra national Montpellier-Occitanie. Il sera également résident à partir de septembre 2019 à l'Opéra de Montpellier-Occitanie.



Portrait de Gabriel Desplanque.

Visuels de recherche pour le projet « Les restes de l'enfant à la flûte de pan ».

MÉCÉNAT

5 000 euros



# OLIVIER KOSTA-THEFAINE

## MONTPELLIER, NOUVELLE LECTURE\_



« Montpellier c'est l'Ecusson, son centre historique, ses petites ruelles atypiques et son patrimoine, son cadre de vie, sa vie culturelle et son climat méditerranéen. C'est aussi ses sept quartiers dont Mosson qui englobe la Paillade et les Hauts de Massanne, le quai du Verdenson et ses murs remplis de graffiti. Observer Montpellier, c'est tenter de trouver des similitudes avec l'endroit d'où je viens. Mettre en opposition une ville riche de la grande histoire avec celle plus modeste de ma banlieue. Il s'agira d'une immersion totale dans une ville que je connais peu, doublé des références qui sont les miennes. Au travers de réinterprétations, collisions, détournements, en m'appuyant sur des vérités, ou en détournant la réalité, par le biais de sculptures, peintures, commentaires, mises en relations parfois contradictoires, je tenterais de trouver une nouvelle lecture de Montpellier, une lecture périphérique de « La surdouée ». Une narration étrange, loin des vérités généralement racontées. »

*Né en 1972, celui qui se définit comme un "peintre de paysages" explore la ville par ses marges. Lorsqu'il se déplace dans l'espace urbain, Olivier Kosta-Théfaine est à la recherche des éléments qui nous échappent. Dans sa volonté de réhabiliter l'inintéressant ou le connoté, l'artiste replace dans le champ de la poésie le rapport de force souvent inextricable que nous entretenons avec la ville. Son intérêt pour le détail le guide dans ses déplacements et nourrit une banque d'images. Se considérant lui-même comme un pur produit de la ville, il se joue des clichés et transforme les références communes. Le classique est détourné au travers des techniques d'un "vandalisme cheap", ainsi lorsqu'il compose sur les trois coupoles du Palais de Tokyo un ciel calciné au briquet, inspiré des fresques des palais italiens, les graffiti des plafonds de son adolescence prennent alors les airs de peintures de la Renaissance.*



Portrait d'Olivier Kosta-Théfaine.

Soffitto, 2016. Flamme de briquet (noir de fumée).  
Palais de Tokyo, Paris, FR.

Souvenir des Indes, 2011. Blocs de béton, vitrine.

MÉCÉNAT

6 840 euros



# CELIA PICARD ET HANNES SCHRECKENBERGER

## ORACULAR WORK OUT / «EVERYTHING IS BUILT ON SUNSHINE»



*Oracular Work Out / «Everything is built on Sunshine»* est une recherche sur la rencontre entre l'esthétique immobilière et le culte du corps. C'est une évocation du sud, d'un idéal promu, d'une surenchère à la fois collective et personnelle. En prenant la forme d'objets, de visualisations en 3D, le projet donnera des propositions allant de l'équipement public à l'objet intime. Oracular Work Out reprend en sous-titre la phase de Mike Davis «Everything is built on Sunshine», écrite en 1990 à propos de Los Angeles dans son livre *City of Quartz*, pour ouvrir différents espaces de réflexion. Entre optimisation personnelle, aspiration collective à l'expérience physique et esthétique du BTP, Oracular Work cherchera à synthétiser, comme dans un alignement d'étoiles, nos aspirations contemporaines.

Le duo franco-autrichien **Célia Picard et Hannes Schreckensberger** est né d'une fascination commune pour les objets, pour ce qu'ils matérialisent de la société dans laquelle ils ont été créés. Aux quatre coins du monde, ils glanent et collectionnent des indices en vue de réaliser des propositions imaginant des organisations sociales futures ou des récits parallèles. De leur formation initiale en architecture ils gardent un attrait pour une vision globale des sujets qu'ils abordent. Leur usage du monde entretient un lien étroit avec les ressources humaines et matérielles qu'ils identifient dans chaque territoires. De la Chine à l'Afrique du Sud, ils conçoivent des scénarii et des stratégies entre arts plastiques et design. Les formes énigmatiques qu'ils créent invitent chacun à inventer de nouveaux usages et de nouveaux rituels. La collection *Revue DAS*, qu'ils éditent depuis 2013, est un prolongement de leur questionnement critique. Basée sur des conversations avec artistes, architectes ou designers qui les ont précédé, ces publications cherchent à révéler comment, selon les époques, les idées s'articulent.

Portrait de Célia Picard et Hannes Schreckensberger.

Mosaïque romaine de la Villa Romana del Casale, Sicile.

Zurkhaneh, entraînement traditionnel iranien.

MÉCÉNAT

5 000 euros



**PRIX**

**COUP DE CŒUR  
DES MÉCÈNES**





*Julien des Monstiers et Ken Sortais à la soirée Coup de Cœur organisée le vendredi 8 décembre 2017.  
Crédit Elise Ortiou-Campion.*

# KEN SORTAIS ET JULIEN DES MONSTIERS

## **ANTIGONE**

A l'instar du collectif Mécènes du sud Aix-Marseille, les membres du collectif à Montpellier-Sète désignent leur « Coup de Cœur » parmi les projets lauréats, lui attribuant une dotation supplémentaire de 2500 euros. Ainsi, à l'exigence d'une sélection affinée, réalisée par un Comité artistique réunissant des professionnels de l'art, les mécènes allient subjectivité et intuition, et encouragent la démarche d'artistes en leur offrant les moyens d'une production de leur choix.

Le choix du Prix Coup de Cœur 2018 sera déterminé le 30 novembre, à l'occasion de la Soirée Coup de Cœur qui se tiendra dans une des entreprises-mécènes.

En 2017, Mécènes du sud Montpellier-Sète a connu son premier Coup de Cœur avec le choix d'*Antigone* de Ken Sortais et Julien des Monstiers, ensemble de production à quatre mains qui seront dévoilées du 13 décembre 2018 au 15 février 2019 sous la forme d'une exposition dans l'espace géré par Mécènes du sud Montpellier-Sète au 13 rue des Balances à Montpellier.

**MÉCÉNAT**

Prix en 2017 : 2 500 euros  
Bourse de production en 2017 : 7 000 euros  
Exposition en 2018 : 7 000 euros

**LAURÉATES 2018**

**APPEL À PROJETS**

**COMMISSARIAT**

**D'EXPOSITION**



# DIANE TURQUETY ET VICTORINE GRATALOUP

**AUBE IMMÉDIATE, VENTS TIÈDES.  
EXPOSITION PRÉVUE  
DU 15 MARS AU 8 JUIN 2019**



Avec : Nils Alix-Tabeling, Mathis Altmann, Dimitra-Ellie Antoniou, Will Benedict, Elsa Brès, Gaëlle Choisine, Mimosa Echard, Thierry Fournier, Jean-Marie Perdrix, Dimitri Robert-Rimsky, Julia Rometti & Victor Costales, Slavs and Tatars. AUBE IMMÉDIATE, VENTS TIÈDES propose une plongée en « basses eaux, eaux très basses », celles troubles et oniriques d'un pays qui s'appellerait post-exotique.

Post-exotisme : invention d'un écrivain, Antoine Volodine, le prête-nom d'acteurs/rices d'une entreprise littéraire qui murmurent collectivement l'histoire du XXe siècle, celle qui n'a pas tenu ses promesses. L'exposition porte la parole de ces fugitif/ves, utopistes de l'extrême, mutant.e.s, chamanes, êtres et objets hybrides : les vaincu.e.s à la frange du réel, les apatrides et les exilé.e.s, les réfugié.e.s dans un port intérieur.

Programme minimum – prendre le risque de la désorientation, éprouver l'étrange et le familier, devenir animal, entrer en apnée dans les frontières de ses propres territoires.

Programme maximum – revendiquons un hermétisme limpide, le goût du collectif et du secret, des poèmes opaques, le droit à l'infréquentable, partageons nos réflexions inquiètes et la fiction comme résistance au monde. Nous ou vous, même chose.

**Victorine Grataloup** est commissaire indépendante - notamment avec le collectif curatorial *Le Syndicat Magnifique* - et directrice adjointe du *Cneai* = Centre national édition art image.

**Diane Turquety** est chercheuse et commissaire indépendante. AUBE IMMÉDIATE, VENTS TIÈDES est leur premier projet en collaboration.

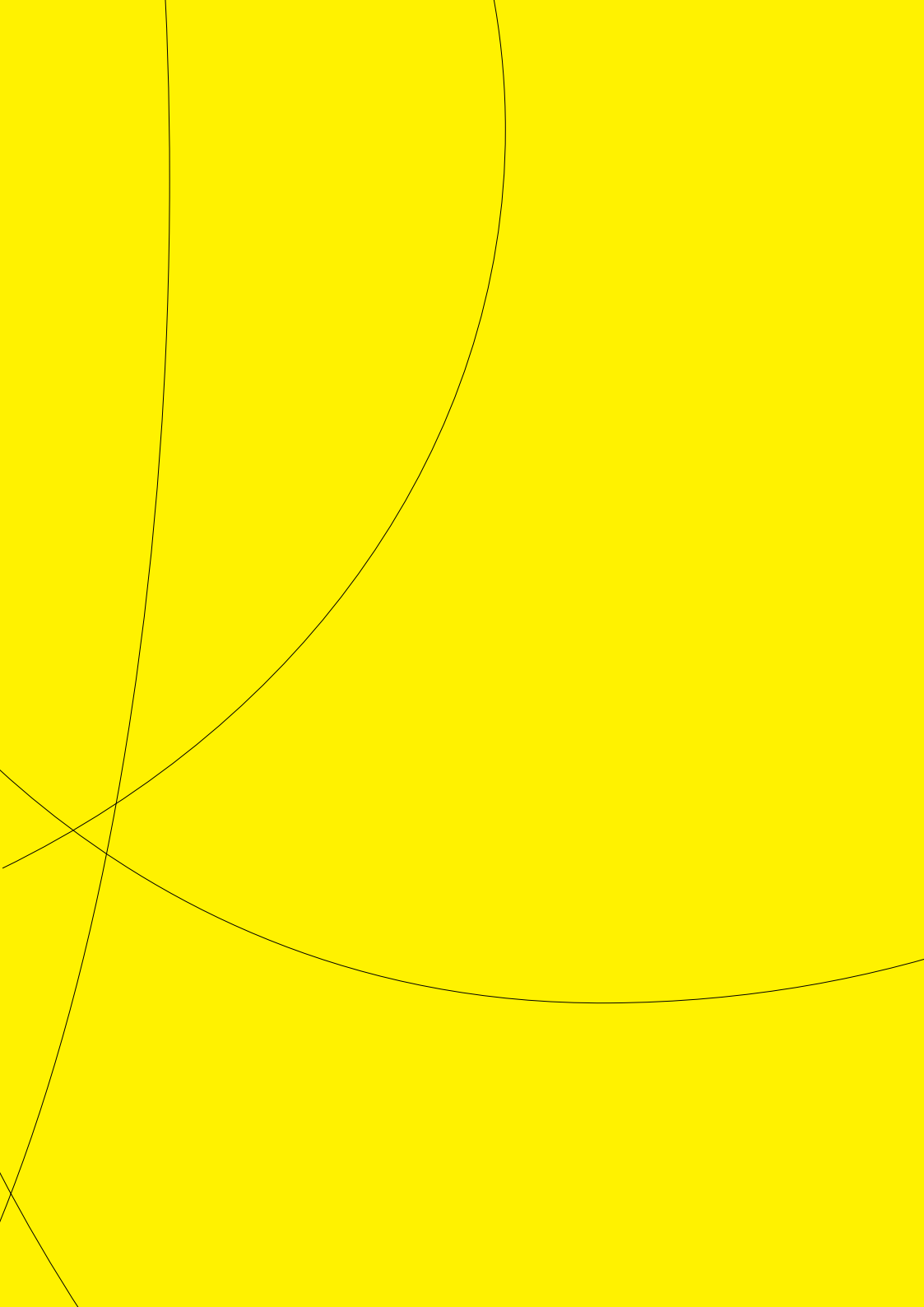
Portrait de Diane Turquety et Victorine Grataloup.

Dimitri Robert-Rimsky, *Upland rising*, 2017.

Elsa Brès, *LOVE CANAL*, 2017.

MÉCÉNAT

15 000 euros





**COMITÉ  
ARTISTIQUE**

**2018**

Le Comité Artistique réunit des acteurs reconnus du monde de l'art.  
Il étudie et sélectionne les projets reçus par appels à projets.

**INGRID LUQUET-GAD**  
**JOURNALISTE ET CRITIQUE D'ART BASÉE À PARIS**



Ingrid Luquet-Gad est journaliste, critique d'art et membre de l'AICA. Après des études de philosophie et d'histoire de l'art à la Freie Universität de Berlin et à l'Université Paris I Sorbonne, elle collabore régulièrement aux revues Artpress, Les Inrockuptibles et O2. Ses recherches se portent sur la théorie des médias, la circulation des images et la reconfiguration du paysage artistique et critique sous l'effet des nouvelles technologies.

**ALAIN SERVAIS**  
**COLLECTIONNEUR BASÉ À BRUXELLES**



Alain Servais est consultant financier indépendant et collectionneur d'art contemporain, basé à Bruxelles.

Il est le fondateur et concepteur de European Art Tour, un outil interactif pour touristes et amateurs d'art. Il est également membre du conseil d'administration de Niio, une plateforme web logistique pour l'art digital.

Collectionneur passionné et engagé, il fait partie de différents comités artistiques et jurys comme par exemple le « Council of Global Patrons » de la foire internationale Art Basel. Il a été désigné par Artnet comme un des 200 meilleurs collectionneurs d'art dans le monde.

Considérant le rôle de collectionneur comme celui de porteur des artistes, il intervient régulièrement publiquement en

fauteur d'un art à la fonction sociale très forte et réorganisé géographiquement, afin de sortir de l'occidentalocentrisme actuel. Très actif, il s'intéresse particulièrement aux scènes émergentes post-digitales.

**VERONICA VALENTINI**  
**COMMISSAIRE D'EXPOSITION**



Veronica Valentini est commissaire d'exposition basée à Barcelone où elle codirige BAR project, un "curators-run-organisation" qui développe un programme de résidences pour artistes et commissaires internationaux et le programme de formation pratique BAR TOOL. Elle est également directrice-fondatrice de Emma, une organisation curatoriale collaborative qui organise un programme itinérant de rencontres, présentations, expositions et résidences. En 2014, elle a été commissaire de la 2eme CAFAM Biennial "The Invisible Hand. Curating as Gesture" au musée CAFA de Pékin. Elle est diplômée du PEI-Programme d'études Indépendantes dirigé par Paul B. Preciado au MACBA de Barcelone (2013), de l'École du

Magasin 2009-2010 (FR), du Master en Art Visuels (2005) et du DNSEP aux Beaux-Arts en Italie (2003). Parmi ses projets et expositions, on peut citer "A spoken archive", Matadero, Madrid ; "Surface Matters", Glassbox, Paris ; "The Right to Be Unhappy", Institut Français et Tapies Foundation, Barcelone ; Elle se réalise elle-même en même temps qu'elle fait sa route, Le Quartier, Quimper ; Show Room 2015, Art-o-Rama, Marseille ; "The air was full of anticipation", BF15, Lyon ; "Duda original", Plataforma Revolver, Lisbonne ; "Sì-Sindrome Italiana", Le MAGASIN-CNAC, Grenoble.

**HUGO VITRANI**  
**JOURNALISTE ET COMMISSAIRE D'EXPOSITIONS**



Hugo Vitrani est curator-at-large au Palais de Tokyo, où il a notamment initié le Lasco Project depuis 2012 et a été le rédacteur en chef invité du magazine Palais #24 sur les arts urbains. Il réalise des entretiens filmés d'artistes pour Mediapart depuis 2010 et collabore régulièrement avec Beaux-Arts magazine. Il est le co-auteur des ouvrages « Chiaro Scuro » [ed. Classic Paris, 2015] et « Underground doesn't exist anymore » [ed. Manuella, 2016]. Hugo Vitrani a participé au comité scientifique pour l'élaboration du colloque « Etat de l'art urbain, Oxymore III » (2016) organisé par le ministère de la Culture et de la Communication et l'université Paris Ouest Nanterre La Défense, et il siège à la commission consultative de la commande publique du CNAP (2015-2018).

**COLLECTIF D'ENTREPRISES  
POUR LE SOUTIEN À LA CRÉATION  
ARTISTIQUE CONTEMPORAINE**

A+ ARCHITECTURE, ARTEMIS,  
ATELIER ANTOINE GARCIA-DIAZ,  
BANQUE DUPUY, DE PARSEVAL,  
BBLC, BUESA, CABINET MENON FRÉDÉRIC,  
CAMPING LE SÉRIGNAN PLAGE,  
CAVES NOTRE DAME, CLINIPOLE, CRÉADROIT,  
ONEKASH CAPITAL, ESPACE GAROSUD,  
HAUSSMANN GROUP, HYPER LECLERC SAINT-AUNÈS,  
IN SITU HÔTEL, IMPRIMERIE CLÉMENT, LUCIA HOLDING,  
McDONALD'S MONTPELLIER, MÉDIAFFICHE,  
MONTPELLIER BUSINESS SCHOOL, NOON COLLECTIVE,  
NOTAIRES FOCH, PROMEO, RACINES, RIVIERE CONSULTING,  
RHEFLEX / LA SOLUTION FORMATION, STUDI,  
SVA AVOCATS, TECHNILUM, TRANSMANUEDEM.